

hôpital d'intérêt spécial qui l'autoriserait à le traiter différemment des autres hôpitaux du pays.

M. FULTON: Voilà pourquoi je n'ai pas voulu aborder l'aspect local de cette question ce soir; mais j'espérais trouver dans les remarques du ministre un rayon d'espoir en ce qui concerne notre hôpital. Le ministre a dit qu'il pourrait faire l'objet d'une déclaration lors de l'exposé budgétaire. Veut-il dire par là qu'il n'est pas en mesure de dire si l'on a l'intention de soumettre des observations distinctes ou de conclure une entente de ce genre avec les provinces, en dehors de la conférence générale? Nous dira-t-il si des consultations spéciales auront lieu afin qu'on puisse formuler des propositions du genre de celles que renferme la lettre que j'ai lue?

L'hon. M. CLAXTON: Je puis assurer à l'honorable député que nous examinerons attentivement les observations soumises; c'est tout ce que je puis dire pour le moment.

M. le PRÉSIDENT: Je signale au comité que ce crédit a fait l'objet d'une longue discussion dont une bonne partie relève plutôt des divers autres crédits à examiner. Ne pourrions-nous pas adopter le crédit n° 200, puis aborder les suivants?

M. BLACKMORE: Avant l'adoption du crédit général, j'ai une question à poser au ministre, car je désire certains renseignements qui me faciliteront l'examen d'une question subséquente. Je songe à l'Office national du film, crédit n° 244 et autres dont les montants s'élèvent à plus d'un million de dollars. Afin de pouvoir discuter les crédits de façon intelligente, j'aimerais obtenir la réponse à certaines questions avant la mise en délibération des crédits en cause. Vu qu'il ne pourra pas répondre à mes questions de mémoire, le ministre pourrait peut-être préparer un exposé sur les sujets suivants. Quel est le nombre de pellicules que l'Office national du film possède ou sur lesquelles il a la haute main? Prête-t-il ou loue-t-il des films pour fins d'éducation? Combien? A quels organismes les loue-t-il? A quelles conditions? Y a-t-il, attachés à l'Office national du film, des conférenciers qui se servent de ses pellicules? Combien de films portent sur des sujets d'ordre biologique, combien sur des questions de géologie et combien sur d'autres sujets scientifiques? Combien ont trait à l'évolution? Combien de ces derniers tendent à inculquer aux élèves la conviction que l'évolution explique l'origine et le développement de la vie sur la terre? Je vais faire tenir ces questions au ministre, afin qu'il puisse les étudier. J'aimerais obtenir une réponse le plus tôt possible, car l'évolution est un sujet qui m'intéresse au plus haut point et j'ai l'intention d'en

parler quand nous étudierons le crédit relatif aux maladies vénériennes. J'estime qu'il serait absurde, ayant enseigné par le film et par le livre, dans tout le pays que l'homme descend du singe, de s'attendre qu'il se conduise comme s'il était d'origine divine. Je voudrais donc me renseigner davantage sur ces films.

M. FLEMING: Il s'agit d'une partie de ce premier crédit à l'étude. Le ministre a déjà dit clairement, et je lui demande de le confirmer, que les articles éditoriaux et autres que publie la revue *Santé et bien-être social au Canada* ainsi que les entrefilets émanent tous de membres du personnel et qu'aucune assistance professionnelle n'est louée hors du ministère. Le ministre peut-il me dire si je l'ai bien compris?

L'hon. M. CLAXTON: Oui, l'honorable député a raison pour ce qu'il vient de mentionner. Mais si nous préparions une pellicule ou faisons de la réclame de journal, nous obtiendrions une assistance professionnelle de l'extérieur.

M. FLEMING: De publicistes?

L'hon. M. CLAXTON: Oui.

M. HANSELL: Sans aborder le sujet, je prie le ministre de nous dire quel crédit permettra de parler de l'UNRRA?

L'hon. M. CLAXTON: Le budget des Affaires extérieures.

M. BLACKMORE: Si le ministre me le permet, je voudrais lui demander quelques autres renseignements sur les films. A-t-on préparé des films sur la Bible? Dans le cas de l'affirmative, combien? S'en trouve-t-il qui renseignent sur les dernières découvertes d'archéologues comme sir Charles Marston, sir Flinders Petrie et d'autres, dont les travaux tendent à établir l'authenticité historique et autre de la Bible? Si tel est le cas, combien de ces films sont actuellement disponibles? Quelle en est généralement la nature, et qu'enseignent-ils?

Voici pourquoi je pose ces questions. Si le Dominion affecte plus d'un million de dollars à un service qui aide à détruire la foi chez les jeunes et ne fait rien pour affermir la foi de la jeunesse de tout le pays, une enquête s'impose ainsi que des mesures appropriées.

L'hon. M. CLAXTON: Je puis donner l'assurance à l'honorable député que le service ne fait pas cela, mais j'irai volontiers aux renseignements et je répondrai le mieux possible lorsque nous étudierons les crédits en cause.

M. BLACKMORE: Ce n'est que rendre justice au ministre que de lui apprendre que tel est bien l'objet de toute l'affaire. Notre